

La transformation

Episode 7

Ecrit par Tericju

Après la longue soirée d'hier, le réveil fut relativement difficile, arriver à l'école, je remarquai que miss Sabrina et miss Pamela étaient plus fraîches que moi, pourtant, je suis prêt à parier qu'elles ne se sont pas endormies avant tard dans la nuit et encore, si elles ont dormi...

"Comment faites-vous les filles pour ne pas être fatiguées ? Vous avez dormi cette nuit ?"

"Oh non, pas trop, mais on ne peut pas te dire pourquoi on n'est pas fatiguée, Max..." fit Sabrina.

"Pourquoi ?"

"Parce que c'est un secret de fille !!!!!"

"Ah, parfois, j'aimerais bien être une fille..." Et puis comme si je l'avais crié sous tous les toits Alex et Isidore rappliquèrent comme des chiens...

"Oh Alex, tu vois le film parfait... un homme, moi, dans un vestiaire de fille... ce serait le plus grand film réalisé..."

"Bande de pervers !!!!!" dirent Pamela et Sabrina en les poussant par terre avant de s'en aller en cours...

"Les gars vous abusez, quand même. On ne parle pas comme cela à des demoiselles..."

"Des demoiselles? !" répétèrent-ils.

"Ah, mais vous ne comprenez rien..."

"Max, Max, attends..." me retint Isidore.

"Oui, qu'y a-t-il encore ?"

"On a entendu dire que tu sortais avec Sabrina, c'est vrai?"

"Oui, il se pourrait bien. Pourquoi ?" dis-je en perdant un peu patience. J'allais être en retard à cause de ces idiots.

"Est-ce tous les deux... enfin, tu vois ce que je veux dire ?!" dit-il d'une manière tellement sous-entendue que même en France, on l'aurait compris !!!

"Mais ça ne va pas ? je ne vais pas vous répondre, ça ne vous intéresse pas, ma vie privée..." dis-je en prenant la fuite.

"Oh Max, s'il te plaît, raconte-nous !!!" dirent-ils en me suivant. Mais dans un des couloirs, je me télétransportai jusqu'à la porte de ma salle. Ouf ! j'étais sauvé, enfin pour un petit moment...

Je m'assis à côté de Sabrina, comme je le fais depuis peu. Je lui racontai ce que ces deux « bakas » m'avaient racontés et elle m'approuva...

Seul problème, notre silence sur la question envers tous nos camarades fit naître très vite de nombreuses rumeurs toutes aussi fausses les unes que les autres... Comment pouvions-nous lutter contre cela ? Les jeunes d'aujourd'hui, j'ai l'impression qu'ils utilisent leurs camarades comme bouclier humain, afin de se protéger, qu'on ne les attaque pas, eux...

"Alors Sabrina, il paraît qu'avec Maxime vous l'avez fait dans la piscine..." dit une fille que Sabrina ne connaissait même pas, et qui du fait de la tarte qu'elle reçue ne s'approchera même plus de Sabrina, comme toutes ses camarades...

"Non, mais je te jure, si tu savais tout ce qu'on dit de nous..."

"Oui, je sais. Du côté des garçons, c'est la même chose..."

"Qu'est-ce qu'on peut faire ?"

"Je ne vois pas, mis à part les assommer tous ? !" plaisantais-je.

"Ce serait une idée..." songea-t-elle.

"Tu plaisantes j'espère ?" m'inquiétais-je, surtout me souvenant de la tarte de tout à l'heure.

"Ben évidemment !!! Quand même, tu me connais Maxime..." dit-elle en s'approchant de moi.

"Oui..." dis-je en lui déposant un baiser.

Une semaine plus tard, les ragots s'étaient encore plus étendus...

"Sabrina, j'ai entendu des tas de rumeurs sur toi et Max..."

"Non, n'en crois aucune Pamela, je te promets qu'avec Max on n'a rien fait..."

"Ne t'inquiète pas, je te fais confiance, grande sœur, mais c'est Pauline qui fait circuler toutes ses informations, c'est une..." dit Pamela très énervée.

"Oui, je sais, mais je ne vois pas ce qu'on peut faire..."

"Et si vous faisiez un discours pour démentir tout cela avant que les professeurs n'aient vent de toutes ses rumeurs ?..."

A ce moment-là, le haut-parleur du lycée se mit en marche...

"A l'attention de Sabrina Ayukawa et Maxime Kasuga : vous êtes priés de vous présenter au bureau du proviseur..."

"Et ben voilà, c'est fait!"

"Zut, désolé de t'avoir porté malheur..." s'excusa Pamela.

"Ce n'est rien, ce n'est pas de ta faute..."

Dans les couloirs, vers ledit bureau... je croisai Sabrina...

"Tu as entendu le message ? Tu crois qu'ils ont entendu les rumeurs ? " lui demandai-je.

"J'en suis sûre, ce n'est pas pour discuter de mes notes, en tout cas..."

"Ni des miennes, elles n'ont jamais été aussi hautes..."

On avait un peu peur, car il est vrai que nous pouvions être expulsés pour ces rumeurs, s'ils ne nous croyaient pas... pour une fois que je n'ai rien fait et que je suis innocent...

On se prit la main afin d'évacuer cette pression...

"Entrez, s'il vous plaît..." nous dit le proviseur.

"Bonjour monsieur..."

"Veuillez-vous asseoir, je vous en prie..." dit-il en voyant qu'on se tenait toujours la main.

"Merci... pourquoi nous avez-vous convoqués ici ?"

"Je ne vais pas y aller par quatre chemins, j'ai entendu et lu des choses dont je n'admets pas qu'elles se déroulent dans mon établissement..."

"Veuillez bien ne pas croire tout ce que vous entendez et voyez car c'est totalement faux..." se défendit Sabrina.

"Vous voulez me faire croire que tout ce qui se passe ici est une mise en scène ? Que tout ce que ce lycée raconte est faux ? "

"Oui, monsieur, c'est entièrement cela..."

"Vous êtes deux élèves très brillants, probablement les plus brillants de l'école entière, mais vous devez comprendre que de tels comportements sont totalement inacceptables dans mon établissement..."

"C'est totalement faux, je peux vous l'assurer..." s'énerva presque Sabrina en se levant de sa chaise faisant reculer un peu le proviseur surpris.

"Calmez-vous, s'il vous plaît..." fit-il.

"Comment voulez-vous qu'on se calme ? Vous êtes en train de nous dire qu'on va être virés pour des choses dont on n'a même pas fait..." m'énervai-je à mon tour.

"Je n'ai pas dit que vous alliez être virés, juste une mise à pied..."

"C'est la même chose, après juste à cause de cela, on risque d'avoir des portes qui se ferment pour notre futur, juste par la faute de certains élèves..."

"Mais que voulez-vous que je fasse?"

"Que vous fassiez votre travail. Que vous rétablissiez la vérité, la seule et l'unique. Avec Maxime, nous sortons ensemble, au lycée. Comme le règlement le stipule, article 5 : Les amoureux doivent éviter de démontrer leur affection en public..."

"Est-ce que vous nous avez déjà vu faire ce genre de chose ?" demandais-je à mon tour.

"Non, pas moi directement, mais..."

"Non, vous ne trouverez personne qui nous ait vus car on ne se montre pas, on se tient la main certes, même quelques bisous, mais sans que personne nous voit. Mais je peux vous assurer qu'on ne fait rien d'autre..."

"Vraiment ?"

"Je vous le jure..." confirmai-je.

"Mais alors les trucs dans la piscine, dans le gymnase ?"

"Tout n'est calomnie !" s'énerva Sabrina.

"Je veux bien vous croire, mais comment puis-je faire pour que cela ne s'ébruite pas hors de mon lycée ?..."

"Je pense qu'il est déjà trop tard. Je ne sais vraiment pas comment on peut faire..."

"Il faudrait savoir qui est la personne responsable de ces rumeurs..." proposa-t-il

"Et après, on la fait se rétracter..."

"Exact !" dit-il. Cela faisait peur, on était en train de discuter justice avec notre proviseur!!!

En sortant de son bureau...

"Sabrina, comment comptes-tu retrouver la personne en question ?"

"Je sais qui c'est..."

"Ah oui ? Qui donc ?"

"Pauline..."

"Tu veux dire la Pauline ? La fille, la plus populaire du lycée, si ce n'est de la ville ?"

"Oui, c'est elle... mais je ne sais pas comment lui faire avouer..."

"Allons la voir..."

On vit tout de suite un attroupement de filles, donc au centre il devait y avoir Pauline... Gagné!!!

"Salut, les zamoureux !"

"Salut Pauline. Peut-on parler seule à seule, s'il te plaît ?"

"Oui, si tu veux. Les filles, attendez-moi ici..." Des vrais moutons, pensai-je.

Je les accompagnai...

"Tu ne veux pas qu'on fasse un truc à trois j'espère, car moi je ne fais pas ce genre de chose..."

"STOP!!!" cria Sabrina, en me surprenant autant que Pauline...

"Oh ! Du calme, ma petite Sabrina..." Pauline fut surprise de se voir prise à la gorge et soulevée du sol par Sabrina.

"Non, c'est toi qui vas te calmer ! Je sais que c'est toi qui as fait circuler toutes ses rumeurs sur moi et Maxime. Et nous voulons que tu démentes tout cela..." dit-elle très remontée.

"Déjà d'une, lâche-moi. Deux : tu n'as aucune preuve de ce que tu avances.

Trois : même si tu en avais, je ne t'aiderais jamais..." dit-elle avec un grand sourire. Sabrina la relâcha.

"Tu veux que je..."

"Oh, si j'étais toi, je ne ferais pas cela. Le Proviseur aurait deux fois plus de raisons de t'expulser..."

"Mais tu es une vraie garce !..." m'exclamai-je avec une envie irrémédiable de la claquer.

"Oui, peut-être, mais à la différence de vous, je suis populaire et tout le monde m'aime, donc tout le monde croit en ce que je dis..."

"Sale..." commença Sabrina avant de tenter de se jeter sur elle, mais je parvins à l'en empêcher...

"Max, lâche-moi, je vais lui éclater la tête..."

"Non, Sabrina, calme-toi. Elle n'en vaut pas la peine. Elle cherche juste à te provoquer..."

"Et cela semble marcher..." fit-elle avec un rire horrible.

"Toi, je te conseille de foutre le camp vite fait, et tu as intérêt à démentir ce que tu as dit..."

"Et pourquoi ferais-je cela ? Qu'est-ce que j'y gagne ?"

"Notre reconnaissance..." dis-je avant qu'elle ne se remette à rigoler et puis à partir en nous snobant...

"Je vais la tuer !!!!!" cria Sabrina, mais je la retins...

"Non, Sabrina. Moi aussi j'en ai envie, mais si on fait cela, on va être expulsés à coup sûr..."

"Mais qu'est-ce que tu veux faire Maxime ? Cette fille est très populaire. Même si on faisait un discours, personne ne voudrait nous croire. Ils préfèrent croire ce que cette pimbêche dit... si seulement on pouvait être à sa place..."

"Je sais mais... attends, tu viens de dire quoi ?"

"Que tout le monde était à ses pieds..."

"Non, non, pas ça après..."

"Qu'il faudrait qu'on soit aussi populaire qu'elle..."

"Oui, ça c'est l'idée!!!!" m'illuminai-je.

"Mais comment veux-tu être aussi populaire qu'elle et que tout le monde croit ce que l'on dit ?"

"Pas besoin de devenir aussi populaire ! Il faut juste devenir elle !!!! C'est ça l'idée, tu es parfaite Sabrina, je t'aime!!!!!"

"Merci, j'aime bien avoir des bonnes idées sans le faire exprès..." dit-elle en rigolant...

Et on s'embrassa rapidement avant de rentrer chez moi...

"Paul, j'ai besoin de toi..." dis-je en arrivant chez moi accompagné de Sabrina...

"Que me veux-tu encore, cousin ?"

"Il faudrait que tu me rendes un petit service..."

"Ah non, hors de question..."

"Mais s'il te plaît..."

"Non, j'ai dit non."

"S'il te plaît, Paul, il faut vraiment que tu nous donnes un coup de main, tu peux le faire pour moi, s'il te plaît ?" dit tout doucement Sabrina à Paul qui semblait comme hypnotisé par sa voix.

"Bon, c'est bien pour toi que je le fais !"

Je l'aurai, celui-là.

"Non, tu ne m'auras pas !!!!!"

"Et zut, j'avais oublié que tu lisais dans mes pensées !"

"Alors que dois-je faire ?"

"C'est tout simple : il y a une fille qui dit n'importe quoi sur nous à l'école. On voudrait prendre sa place, défaire ce qu'elle a dit et hop récupérer notre corps..."

"Et alors à quoi je sers dans l'histoire ? Tu sais comment on fait pour changer de corps, je te rappelle..."

"Oui, je sais mais, il ne faut pas qu'elle le remarque, si elle prenait ma place dans ce corps, elle connaîtrait alors notre secret..."

"Non, tu ne veux pas que ce soit moi qui fasse l'échange quand même ?"

"Pas vraiment. Ce que j'avais pensé c'est qu'elle pourrait utiliser ton corps, comme ça elle ne pourrait rien faire pendant un certain laps de temps, le temps qu'on se mette dans son corps et qu'on répare tout..."

"Mais qui fait quoi alors ?"

"Toi et ton cousin vous inversez vos rôles, dit Sabrina à Paul. Max, en toi, va faire l'échange avec Pauline, et après pendant que Max, dans le corps de Pauline. Toi, dans le corps de Max et moi, dans mon corps, on s'occupe d'elle..."

"Ah oki, j'ai rien compris !"

"Ok, bon alors fait ce qu'on te dit..." dis-je avant qu'il ne me tire la langue et que je réplique.

"Bon, les enfants arrêtez cela, s'il vous plait..." Mais on ne s'arrêta pas, on se donna quelques coups avant que Sabrina n'intervienne en nous donnant un baiser chacun... ce qui eut pour effet de nous calmer de suite...

"Tu sais Max, tu as de la chance d'avoir une copine aussi gentille et jolie que Sabrina!"

"Je le sais, merci Paul..." dis-je à nouveau gentil avec mon cousin.

Et hop, on réalisa le premier changement de corps...

Direction l'école maintenant, Pauline allait sortir d'école, moi, dans la peau de Paul, j'allai la voir...

"Bonjour mademoiselle, vous êtes jolie..." fis-je pour m'incruster dans le groupe.

"Oh mais qu'est-ce qu'il est mignon ce garçon..." dit Pauline en me touchant les cheveux...

Elle voulut me donner une bise, mais à ce moment-là, je sautai et je lui donnai un violent coup de tête. Nous retombâmes tous les deux par terre évanouis...

"Paul !!!!! reviens vite ici, s'il te plaît !" dit Maxime, enfin le corps de Maxime (Paul à l'intérieur en fait)...

"Ah c'est de sa famille, il fallait s'en douter, ils ne sont pas normaux..." dirent les filles tout en relevant Pauline (moi-même)...

"Excusez-moi, les filles, fit Paul dans mon corps. Mon cousin est un peu idiot..."

"Un peu ? ! Pas autant que toi. Regarde ce qu'il a fait à Pauline, elle va avoir une commotion cérébrale si ça se trouve..."

Et puis Paul s'en alla avec son propre corps physique sur le dos (Pauline en fait)...

Il rejoignit Sabrina et s'enfermèrent dans la chambre de mon père...

Pendant ce temps-là, je repris connaissance...

"Hé ! Pauline ! Tu vas bien ?" me demandèrent les filles en essayant de me relever.

Olalala ! Que j'ai mal à la tête ! Elle n'a pas une tête solide. Je n'y suis pas allé si fort que cela, pourtant. Oh ! ça fait bizarre de se retrouver dans le corps d'une fille... Je me sens tout léger... et attends...

Je me touchai la poitrine... et tandis que j'étais tout étonné...

"Oh Pauline, tu vas bien ? Qu'est-ce que tu fais ?" me demanda l'une d'elle en me voyant me tripoter.

"Oh, ça va ça va, merci les filles..." Oh mon dieu ! Ma voix était horriblement aiguë. Cela me rappelait quand je muais... je ne faisais que me toucher les cheveux et les autres parties du corps, il fallait bien que je découvre ce nouveau corps, mon corps, quoi !

"Bon, on fait quoi Pauline, là ?"

"Heu... allons martyriser quelques élèves !" tentais-je de dire pour faire comme la vraie Pauline. Il ne fallait pas qu'elles aient des doutes sur moi, sinon cela n'aura servi à rien.

"Pas de soucis... Oh voilà Alex et Isidore, nos préférés... On te les laisse ou tu veux partager ce coup-ci ?"

"Oh allez-y, je ne me sens pas trop en forme, ce gamin m'a épuisé..."

"Oui, on comprend..."

Elles allèrent vers les deux garçons, et firent leur petit numéro de séduction... Très vite, je remarquai avec quelle habilité, elles arrivaient à obtenir tout ce qu'elles voulaient... C'est comme cela que je compris qu'elles ont su ou plutôt supposé pour Sabrina et moi, quand ils m'ont posé la question... Mais alors,

c'est à cause de ces deux-là. Je vais aller leur mettre une bonne raclée... Ah non, je n'ai jamais vu Pauline les taper, si je le faisais, cela mettrait la puce à l'oreille aux filles et elles ne m'écouteront plus...

"Les filles, laissez-les maintenant !!" leur dis-je avant qu'elles ne me suivent comme des toutous.

"Ok Pauline ! Bon les garçons, merci pour vos exercices de chimie..." Hum hum, j'ai le truc parfait pour que le Proviseur les prenne la main dans le sac. Maintenant, il faut que je trouve le moyen de leur faire ébruiter quelque chose d'autre...

"Les filles, vous savez ce que j'ai fait tout à l'heure ?..."

"Non quoi ?"

"J'ai embrassé Alex !"

"Nonnnnnnnnn, tu plaisantes ?!"

"Non pas du tout. J'ai honte, les filles, mais vous savez, c'est un garçon tellement charmant..."

"Ah oui ?"

"Oui, oui..." Elles étaient là, ébahies par ce que je disais. J'étais leur messie. J'aurais pu dire que les ancêtres des hommes étaient des extraterrestres, elles l'auraient cru. Quelle intelligence de moineaux...

"Oh, mais alors moi, je veux sortir avec Isidore..." décida l'une. J'essayai de cacher des mimiques de rire tellement la situation était marrante.

"Vous savez quoi ? Je peux même vous dire que les mecs cools sont ceux qui travaillent bien à l'école..."

"Ah oui? !"

"Oh, il faut que je sorte avec l'un d'eux, alors..." Et voilà qu'elles étaient hystériques, chacune allant dans tous les coins pour sortir avec quelqu'un d'intelligent... Première partie du Plan Kasuga terminée...

Je me dirigeai vers Alex...

"Oh salut Pauline..." dit-il tout gêné, avec la bave qui dégoulinait de ses lèvres. Berk !

"Salut Alex. Je voudrais que tu me rendes un petit service, si tu veux bien..."

"Pour toi ma déesse, je décrocherais la lune..."

"Oh je voudrais juste que tu ailles voir le Proviseur..."

"Pour faire quoi ?" s'étonna t-il.

"Pour lui dire que nous t'avons obligé toi et d'autres élèves, à nous passer vos exercices et que l'on a triché..."

"Mais après, vous allez être renvoyées ou vous allez passer..."

"S'il te plaît, mon petit Alexou..."

"Mon Alexou..." répéta t-il.

Qu'est-ce que je suis obligé de dire pour rétablir la situation. Si après ça Sabrina ne me récompensait pas par un baiser...

"D'accord..." Il attendit comme un baiser... je ne vais quand même pas lui faire... Je vis Sabrina, pas loin, qui me faisait signe de le faire pour que le plan marche... Ah non ! je vais faire des cauchemars toute ma vie sur cela !... Je m'approchai de lui, en fermant les yeux, seul Sabrina put voir la tête pleine de dégoût ce que je faisais... et puis je déposai un tout petit bisou sur la joue d'Alex...

"Waouh ! Tu m'as embrassé !..." cria t-il.

"Oui, et maintenant, mon chéri, va prévenir le Proviseur..."

"Oh oui, je ferai tout pour toi... je t'aime..."

"Moi aussi, moi aussi..." dis-je pour qu'il s'en aille et il le fit... Ouf !

Sabrina s'approcha de moi...

"Alors ? Avec Pauline, ça se passe bien ?" demandai-je.

"Oui, oui, ne t'inquiète pas. Elle ne s'est toujours pas réveillée. Paul la surveille..."

"Paul ? Tu devrais peut-être aller voir..."

"Tu crois ?"

"Oui !!!!!"

"Ok, je t'aime..." Elle voulut me déposer un baiser mais remarqua que j'étais. Le baiser attendra, me fit-elle en me souriant.

"Je t'aime aussi..."

"Max, je te connais. Ne profite pas trop de ce corps. Je t'ai vu tout à l'heure le tripoter. On en discutera plus tard !!!! Pervers !!!!!!" rigola-t-elle avant de s'en aller.

"Oups !!" fis-je en me sentant tout gêné...

*Bon maintenant, il faut que les filles pensent à autre chose...
Je vais écrire sur le mur...*

"J'ai fait l'amour avec Alex, je l'aime... Pauline..."

Devant cet acte, toutes les filles m'imitèrent...

Très vite, la cour fut un véritable désordre, ce fut le moment où Paul et Sabrina revinrent et on fit les changements de corps avec une Pauline toujours endormie...puis avec Paul...et on admira ce qu'on vit...

Le Proviseur arriva en courant, essayant tant bien que mal de rétablir l'ordre, il prit Pauline par le bras, la pauvre ne savait pas ce qui lui était arrivée et allait prendre chère que ce soit pour les tricheries ou ce qu'elle a nous a fait...

Finale, elle et ses copines, après avoir été expulsées pendant une semaine, revinrent en cours mais elles n'arrivaient plus à garder la tête haute après ce qu'elles avaient fait aux garçons intelligents qui les croyaient amoureuses d'eux, dont Alex envers Pauline. La pauvre maintenant, ça va être elle qui va longer les murs... Tout est bien qui finit bien comme on dit. Maintenant, je saurai que quand on me pose une question, je dois tout de suite répondre avant que les gens ne se fassent des idées et inventent leurs propres réponses... on ne risque plus de parler de notre histoire ça c'est une certitude quant à croire ce que disent des filles qui ont fait n'importe quoi pendant un bon moment et qui se sont fait expulser, je pense que cela ne se reproduira plus...

"Maxime, viens par-là..."

"Oui, qu'y a-t-il Sabrina ?"

"Tu croyais que j'allais oublier..."

"Oublier quoi ?" fis-je comme si je ne savais pas, mais j'étais perdu...

"Oh ! Tu le sais bien, quand tu étais dans le corps de Pauline..."

"Hep ! Je ne suis pas allé dans les vestiaires des filles. J'aurais pu..."

"Oui, ben moi j'aurais préféré que tu ne tripotes pas ce corps..." fit-elle de la tête.

"Le tien est beaucoup plus beau. Si tu veux que je te dise sincèrement..." dis-je avant de prendre la fuite.

"Je vais t'avoir Maxime !!!!!"

Et voilà qu'au milieu des filles qui pleuraient et étaient sermonnées par le Proviseur, Sabrina et moi courrions comme des enfants dans la cour...